CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Bulletin des Anciens

UNIVERSITE DE MONCTON

DÉCEMBRE 1981 NUMÉRO 68

Tous les espoirs sont permis: Le président national de la Campagne financière de l'Université de Moncton, Monsieur Michel Bélanger, rencontrait récemment à l'Hôtel Beauséjour le président général de la campagne auprès des ancien(ne)s et ami(e)s du CUM, Monsieur Bernard Poirier (au centre) et le président de l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton, le docteur Roland Maurice (à droite). Après avoir pris connaissance du travail déjà accompli dans ce secteur de la campagne, il a déclaré que les contributions des ancien(ne)s et ami(e)s devraient dépasser tous les espoirs. "Lorsqu'autant de gens s'impliquent, a-t-il ajouté, et ont à coeur la réussite d'un même projet, on peut le considérer réalisé."

Ensemble . . .
Je fais ma part!

M. Bernard Poirier, président de la campagne auprès des ancien(ne)s et ami(e)s du CUM

C'est une invitation à la solidarité qui est lancée à tous les ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton dans cette campagne financière au profit de notre université. C'est en se serrant les coudes que le peuple canadien français a réussi à survivre malgré toutes les tendances assimilatrices. Le secret, c'est la solidarité; c'est le petit coup de main ici et là de temps en temps.

Voilà que notre université, l'Université de Moncton nous tend la main, non pas par charité, ou en désespoir de cause, mais parce qu'elle veut mieux se préparer et s'outiller pour nous offrir un produit non seulement de qualité supérieure, mais le meilleur.

Et c'est là l'invitation qui est faite à nous tous, ancien(ne)s, ami(e)s, sympathisant(e)s, à nous qui sommes passés un jour ou l'autre par une institution d'enseignement supérieur et qui avons appris sur le marché du travail. Nous sommes peut-être davantage en mesure de comprendre combien il est important pour une jeune université et d'avantage pour une université de langue française, d'offrir un produit étiqueté "excellence," car de nos jours, on ne peut se permettre la médiocrité ou une qualité ordinaire.

L'Université a donc entrepris une grande campagne dans le but de recueillir 7,000,000$ au cours des prochaines années. C'est le montant jugé nécessaire pour permettre à l'Université de développer de nouveaux programmes, d'augmenter la qualité des programmes existants et d'offrir des installations et de l'équipement qui permettront aux étudiant(e)s de travailler dans des conditions idéales et de recevoir une formation qui leur permettra d'aller convoiter les postes les plus intéressants et contribuer à bâtir une société meilleure.

Un des objectifs de la campagne financière qui suscite peut-être un intérêt plus marqué chez les ancien(ne)s et ami(e)s, c'est le fond de bourse. En effet, l'Université a reconnu l'importance de pouvoir aider l'étudiant à fréquenter l'Université de Moncton à n'importe lequel de ses trois campus, sans avoir à contracter des dettes qu'il traînera avec lui pendant de nombreuses années. Avec un fond de 1,000,000$, les intérêts annuels permettront à l'Université de venir en aide à des douzaines d'étudiant(e)s. Le Fonds de bourses Clément-Cormier 1981 devient donc un projet des plus prioritaires pour l'Université.

La campagne de sollicitation auprès des ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université a été lancée officiellement lors du Retour '81 en octobre dernier. Comptant près de 15,000 ancien(ne)s et ami(e)s sur nos listes, il est évident que ce secteur de la campagne peut apporter beaucoup à l'Université. Les organisateurs de la Campagne sont conscients du potentiel que les ancien(ne)s et ami(e)s pourraient offrir à l'Université de Moncton et à la population toute entière, si 10,000 à 15,000 d'entre eux contribuaient un 50$, un 100$ ou un 200$ par année pendant cinq (5) ans.

C'est donc une invitation qui vous est lancée; une contribution répétée sur quelques années passera probablement inaperçue pour chacun de nous mais ajoutée à celle de centaines et de milliers d'ancien(ne)s et ami(e)s, nous pourrons doter l'Université de nouvelles possibilités de développement pour l'avenir.

Ancien(ne)s et ami(e)s, nous constituons le groupe le plus nombreux et le plus fort pour donner à notre université les outils qui lui permettront d'atteindre l'excellence sur toute la ligne. Ensemble, en donnant notre petite part, nous bâtirons une université qui répondra à nos aspirations et qui fera la gloire de tous ses supporteurs.

Bernard Poirier

Campagne financière 1981

Les ancien(ne)s et ami(e)s s'impliquent

La campagne de financement de l'Université de Moncton, dont l'objectif est de 7,000,000$ est divisée en trois secteurs: celui des employés des trois campus, qui a déjà contribué un demi million de dollars; celui des compagnies régionales et nationales ainsi que celui des anciens et amis. La présidente honoraire pour le secteur des anciens et amis du CUM est l'auteur acadien Antonine Maillet. Le comité de direction est composé du docteur Roland Maurice, de M. Bernard Poirier et de M. William Boucher, directeur des anciens et amis du campus de Moncton.

Afin que la sollicitation se fasse d'une manière efficace, le Comité de direction a mis sur pied des comités régionaux dans les différentes régions de la Province, en Gaspésie, dans la région de Hull/Ottawa et ailleurs au Canada. Jusqu'ici des lancements régionaux ont eu lieu à Fredericton et Ottawa. D'autres se préparent et auront lieu en janvier et février 1982. Tout semble indiquer que la Campagne va bon train et que l'objectif de 7 millions sera atteint.

Comité des présidents régionaux: *De gauche à droite, 1re rangée: M. Bernard Poirier, président de la Campagne, secteur des anciens pour le CUM et le docteur Roland Maurice, président de l'A.A.A.U.M.; 2e rangée même ordre: M. Jacques Allard, Dalhousie; M. Normand Landry, Moncton; M. Dominique Arsenault, Gaspésie; M. Herb Breau, Ottawa; M. Armand Brun, Shediac; M. Keith Coughlan, Fredericton et Me Yvon LeBlanc, Kent.*

L'A.E.F.N.B.

Le Conseil d'administration de l'A.E.F.N.B. a reçu favorablement la demande de la Direction de la campagne financière de l'Université de Moncton concernant la déduction sur salaires de ses membres.

Et pour que la déduction puisse se faire à la source, donc au niveau central de Fredericton, les organisateurs ont également rencontré les dirigeants du ministère de l'Education qui ont accepté sans hésitation d'appuyer les efforts de la campagne en permettant la déduction sur salaires à la source.

La sollicitation auprès des enseignants débutera au mois de février 1982.

Comité de Fredericton: *De gauche à droite, assis: Mad. Andréa Robichaud, M. Bernard Poirier, Mad. Patricia Belliveau et M. Keith Coughlan. Debout même ordre: M. Raymond Benoît, M. Guy Richard, M. Denis Savoie, Mad. Christine LeBlanc, M. Sylvio Chenard, M. Rino Lévesque et M. Antoine Pelletier.*

Lancement à Fredericton: *L'ancien premier ministre Louis J. Robichaud a inauguré avec enthousiasme le lancement de la Campagne de financement pour la région de Fredericton le 15 novembre dernier au Centre communautaire Sainte-Anne. De gauche à droite: M. Keith Coughlan, président du comité régional de Fredericton; le sénateur Louis J. Robichaud, conférencier au lancement; M. Brian T. Newbold, vice-recteur exécutif de l'Université de Moncton; le docteur Roland Maurice, président de l'A.A.A.U.M. et M. Bernard Poirier, président de la Campagne, secteur des anciens pour le CUM.*

Comité de Bathurst-Allardville: *1re rangée, assis de gauche à droite: Mad. Paulette Melanson; M. Léopold Goguen, président régional; Mad. Lucie Losier et Mad. Claudette Thériault. Debout même ordre: M. Paul-Emile Benoît, M. Serge Sivret, M. Pierre Tremblay, M. J. Omer Robichaud, M. Jean-Guy Godin, M. Arsène Duguay, M. Bernard Paulin. Absents lors de la prise de la photo: M. Maurice Doucet, M. Louis Prévost, Mad. Marjolaine Robichaud et Mad. Francine Godin.*

Retour Annuel 81 des ancien(ne)s et ami(e)s en octobre dernier

Un rappel à la solidarité

Venus de tous les coins de l'Acadie et d'ailleurs, les ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton, à l'occasion du Retour annuel '81 qui s'est tenu les 23, 24 et 25 octobre, ont voulu rendre hommage à l'un des leurs en le nommant Ancien de l'année. En effet, le ministre fédéral des Pêches et Océans, l'honorable Roméo LeBlanc, s'est mérité ce titre en raison des innombrables services rendus au peuple acadien et à toute la population du Canada. "Son ardeur au travail, sa compétence et ses accomplissements" de dire le président de l'A.A.A.U.M., le docteur Roland Maurice, "font de lui un homme exceptionnel qui a su s'attirer le plus grand respect à tous les échelons de la société canadienne voire même au niveau international. En lui décernant ce titre, c'est l'Homme qu'on veut honorer et son oeuvre. Et ça nous fait d'autant plus plaisir qu'il est un des nôtres," a-t-il conclu.

Pour sa part, l'honorable ministre s'est dit très touché de l'honneur que lui a conféré l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s en lui décernant ce titre. C'est une ovation monstre que lui ont servie les quelques deux cent cinquante convives une fois qu'il eut exprimé sa gratitude envers ce qu'il a appelé "les siens." Comme c'est la coutume, on lui a remis un présent de circonstance. L'Ancien de l'année fut heureux d'apprendre que son cadeau, une pièce artisanale d'une grande beauté, avait été confectionné par une amie très chère, Mad. Dolorès Cormier de la Faculté des arts.

En lançant officiellement la Campagne de financement de l'Université de Moncton auprès des anciens et ami(e)s, le docteur Roland Maurice, a rappelé que l'objectif d'un million de dollars destiné au Fonds de bourses Clément-Cormier tenait toujours. "Néanmoins, a-t-il dit, l'A.A.A.U.M. a décidé de ralentir ses activités pour les prochains mois et de concentrer ses efforts à la réussite de la Campagne." Rappelons qu'une entente est survenue entre l'A.A.A.U.M. et l'Université à l'effet qu'un septième des recettes de la Campagne soit versé au Fonds de bourses Clément-Cormier '81. La présidente honoraire de la Campagne auprès des anciens, Mad. Antonine Maillet, dans un message lu par le docteur Maurice a souligné l'importance pour les Acadiens de demeurer solidaire.

La direction de l'A.A.A.U.M. n'a pas passé sous silence l'Année internationale des personnes handicapées à l'occasion du Retour '81. En effet, le conférencier d'honneur au banquet annuel, le docteur Gustave Gingras, de renommée internationale a brossé un tableau de la situation des handicapés et de leur réadaptation au sein de la société.

Rappelant que l'intégration des handicapés au marché du travail était la tâche la plus ingrate et la plus difficile en réadaptation, le docteur Gingras a déploré l'attitude des unions ouvrières qui "n'ont pas à date, déployé la compréhension et la sympathie qui devrait pourtant

constituer partie intégrante de leur doctrine. Combien de fois me suis-je buté au phénomène, apparemment inflexible de la seniorité et du "dumping." Faudrait-il inclure des clauses spéciales touchant l'emploie des handicapés au cours de la négociation des contrats de travail?" a-t-il ajouté. Il a également invité les hôpitaux, les institutions où se dispensent des services de santé et de services sociaux à procéder à un examen de conscience. "En effet, le nombre de personnes handicapées embauchées dans nos institutions est ridiculement bas. Pourtant il existe toute une gamme de fonctions qui peuvent être avantageusement remplies par des individus handicapés," a-t-il poursuivi.

Le conférencier a de plus suggéré qu'une recherche soit menée sur "les innombrables problèmes présentés par le handicapé au travail." Cette étude selon ce dernier devrait comporter trois volets: procéder à une analyse et à une démonstration de l'efficacité de l'handicapé au travail, orienter l'exploration vers la psychologie, la physiologie et la perspective émotionnelle reliées au travail et enfin déterminer en collaboration avec les ingénieurs, les responsables de la production et les spécialistes de la prévention des accidents, quels sont, dans un secteur donné de l'industrie, les équipements et les techniques pouvant être modifiés ou adaptés pour le plus grand bien des handicapés.

Dans son allocution, le conférencier a en outre abordé le problème du vieillissement soulignant que les personnes âgées de plus de 65 ans à elles seules utilisent les deux cinquième du temps d'hospitalisation consommé par tous les Canadiens. "Il existe cependant une compensation" a-t-il dit, "il est intéressant de noter en effet que même si l'infirmité chez les personnes âgées les affecte physiquement plus profondément qu'elle ne la fait chez les jeunes, elle n'a pas une influence aussi dramatique sur leur mode de vie. En effet, bon nombre de citoyens seniors au moment de la retraite modifient largement leur "life style." De la sorte, ils sont presque d'avance préparés à une mode de vie, commensurable avec leurs activités réduites."

Classe 1931: *Quelques anciens de la classe 1931 du Collège Saint-Joseph étaient présents au Banquet annuel. On peut reconnaître dans la photo le père Clément Cormier et M. Léo Vienneau en compagnie de M. Jean Cadieux, Mme Françoise Cadieux, M. Rodolphe LeBlanc, Mad. Louise Vienneau et Mad. Rebecca LeBlanc.*

Une photo souvenir: *M. Bernard Poirier, Mad. Antoinette Poirier, l'honorable Roméo LeBlanc, Mad. Jeannine Maurice et le docteur Roland Maurice.*

Un présent apprécié: *L'honorable Roméo LeBlanc, Mad. Simonne LeBlanc, le docteur Gustave Gingras, Mad. Rena Gingras et M. Léonard LeBlanc.*

Hockey: *Les partisants des Aigles Bleus ont eu l'occasion d'assister à une partie hors-concours opposant les protégés de Jean Perron au Rouge et Or de l'Université Laval. La partie s'est terminée sur un pied d'égalité soit 4 à 4. Le docteur Maurice a effectué la première mise au jeu.*

30 ANS APRÈS

Une excursion en bateau était également au programme de la fête.

Roch Banville prouve à Dolorès Cormier qu'il était bien membre de cette chorale. Le Juge Guy Richard et son épouse en sont témoins.

On veut savoir ce qui a fait tant de bruit 30 ans avant.

Toujours très précis, le père Clément Cormier commémore les menus détails de l'organisation du voyage de la chorale (1951) en Europe.

C'était la rencontre à ne pas manquer

On en parle encore et l'on dit que ce fut le conventum des couventums, la rencontre des rencontres, l'événement spécial des anciens et amis des chorales de l'Université Saint-Joseph et de Notre-Dame d'Acadie des années 46 à 52.

Trente ans après, ce fut la rencontre d'une cinquantaine de chanteurs et chanteuses qui ont jadis connu et goûté la rigueur au travail et la discipline du père Léandre Brault.

Trente ans après, c'est plus de 125 personnes qui se sont retrouvées à leur ancien Collège Saint-Joseph aujourd'hui l'Institut de Memramcook, et ont revéçu des moments, qui, aux dires de plusieurs, furent parmi les plus palpitants de leur vie.

Trente ans après, c'est trois jours de vibrations intenses qui eurent lieu en juillet dernier; trois jours où veux, veux pas, tu oubliais trente années et te situais à l'époque des années 50-51 pour y retrouver les mêmes voix, les même regards, les mêmes démarches, les mêmes sourires et le même esprit collectif.

Trente ans après, ce fut de redécouvrir le même souci du beau, du bien fait, du jamais fini, de vouloir refaire le passé, de réussir à recréer, par le chant, des moments précieux de jouissance esthétique, pour emprunter les mots du père Clément Cormier lors de son entrevue à la radio de Radio-Canada.

Trente ans après, ce fut aussi de regretter l'absence des disparus; les révérends Léandre Brault, le premier responsable de cet événement, et les deux bases, le père Théophile Blanchard et Maurice McGillivray.

Trente ans après, ce fut enfin le grand rêve de tous pour que se perpétue en Acadie la mémoire et l'Oeuvre du grand Léandre Brault.

Trente ans après, c'est déjà le souvenir tout frais d'une rencontre inoubliable.

Pierre Miville revit le passé par l'image et Maurice LeBlanc explique les succès relatés par les journaux de l'époque.

Sous la direction de Neil Michaud la chorale prouve que la mémoire est une faculté qui n'oublie pas.

Un dernier diner offert pas la paroisse Saint-Joseph de Memramcook.

Conventum 1951, tenu à l'occasion de la rencontre 30 ANS APRÈS.

Jean-Paul LeBlanc (Salvator Dali) écoute religieusement tandis que Pierre Miville explique ce que Roland Gendron connaît déjà.

À la mémoire du père Brault, "L'hymne à la nuit de Rameau." Directeur-Henri-Louis Arsenault.

Jean Cadieux s'entretient avec le père Clément Cormier. Entre les deux, la toison blanche du père Maurice Chamard. Père Remi Rossignol donne la réplique à Pierre Miville. Le père Louis-Marcel Daigle acquiesce savoureusement par son sourire.

Alonzo LeBlanc et Bertholet Charron lisent ensemble un journal du pays de Galles daté le 5 juillet 1951.

Monseigneur Donat Chiasson arbore un large sourire devant Fernand Arsenault.

L'A.E.F.N.B. et Ronald LeBreton - un tout

"Faire en sorte que l'élève francophone reçoive les services éducatifs dans sa langue maternelle partout dans la Province, voilà l'objectif premier que poursuit l'Association des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick depuis sa création" nous avouait récemment le directeur général de l'A.E.F.N.B., M. Ronald LeBreton. "Toutes les luttes, toutes les démarches et les pressions politiques menées auprès du Gouvernement provincial n'avaient qu'un but, permettre aux francophones de la Province de prendre en main leur éducation," a-t-il ajouté. "Aujourd'hui nous sommes fiers du progrès réalisé dans ce domaine même s'il nous a fallu consacrer énormément d'efforts et d'énergie pour y parvenir" de dire ce dernier.

Lorsque M. LeBreton accepta le poste de directeur général en 1969, il ne s'attendait pas d'y demeurer aussi longtemps. Toutefois, son dévouement, son nationalisme et sa foi en la cause française en Acadie en décida autrement comme nous en témoignent ses nombreuses années passées à la direction de l'A.E.F.N.B.

En janvier 1970, après avoir aménagé un secrétariat pendant six mois à l'endroit même où il logeait, il faisait sa grande entrée dans les quartiers généraux de son homologue anglophone, M. A.H. Kingett, de la N.B.T.A. (New Brunswick Teacher's Association). La Fédération des enseignants du Nouveau-Brunswick venait d'être créée, ce qui laissait présager un revirement dans la politique provinciale dans le domaine de l'éducation d'autant plus qu'en s'installant d'une manière permanente à Fredericton, l'A.E.F.N.B. se rapprochait des instances gouvernementales.

De concert avec le président de l'A.E.F.N.B. de l'époque, M. Oneil Clavet, le nouveau directeur général consacra tous ses efforts et ses énergies à établir la crédibilité de l'Association afin qu'elle devienne la voix officielle et l'organisme responsable de tous les enseignants francophones de la Province. "Etant donné, nous avouait M. leBreton, que la N.B.T.A. avait toujours été considérée le seul porte-parole officiel des enseignants du Nouveau-Brunswick, il a fallu du temps pour faire changer cette perception."

"Ce tour de force, Ronald LeBreton l'a réussi avec beaucoup de tact et de savoir-faire," de dire M. Jean-A. Richard, président de l'A.E.F.N.B. de 1970 à 1971. "Grâce à son esprit de synthèse, son intelligence, sa présence d'esprit et ses interventions toujours à point, il a su maîtriser avec calme et fermeté les situations les plus délicates," a-t-il conclu. M. Paul-Pierre Bourgeois, président de l'A.E.F.N.B. de 1979 à 1981, nous faisait part au cours d'une rencontre que Ronald LeBreton était un travailleur infatiguable muni d'une capacité d'adaptation étonnante et d'une force de conviction subtile mais omniprésente. "Son dévouement, son intégrité et sa ténacité font que l'A.E.F.N.B. jouit depuis plusieurs années d'une réputation solide auprès de ses membres, des autorités gouvernementales et de la population en général," a-t-il ajouté.

Après avoir recueilli des commentaires auprès de plusieurs ex-présidents de l'A.E.F.N.B., tous sont d'accord pour dire que le directeur général constitue l'un des principaux piliers de l'Association et que le rôle qu'il a joué jusqu'ici a été déterminant dans l'histoire de celle-ci. Par ailleurs, M. LeBreton estime que l'oeuvre de l'A.E.F.N.B. est d'abord et avant tout celle de ses membres qui ont accepté de s'engager et de revendiquer une éducation en français pour tous les élèves francophones de la Province. "Lorsque je suis entré en fonction en 1969," a-t-il dit, "beaucoup de travail avait déjà été accompli par l'Association des instituteurs acadiens dont la création remonte à 1940. En 1965, notamment, l'A.I.A. possédait des chapitres dans tous les comtés assurant ainsi une présence politique partout dans la Province. Cette stratégie de l'A.I.A., nous a rappelé M. LeBreton, s'est avérée très profitable si l'on considère qu'elle a amené la NBTA à mettre sur pied la Commission Albert-Bishop en 1967-68, puis en 1969 une deuxième Commission composée de cinq (5) francophones et de cinq (5) anglophones qui recommanda la création d'une fédération."

La mise sur pied de la Fédération des enseignants du Nouveau-Brunswick est venue accélérer chez les francophones le processus de prise en main de leur éducation. En reconnaissant l'A.E.F.N.B. comme étant en principe le porte-parole officiel des enseignants francophones du N.-B., le Gouvernement a dû reconnaître le droit de l'Association à faire partie de tous les comités du ministère de l'Education. Pour la première fois en 1970, les francophones étaient représentés équitablement aux comités de la certification et formation des maîtres, des congés sabbatiques et au comité des programmes d'études pour n'en nommer quelques-uns. Cette présence de francophones aux différents paliers du ministère de l'Education a amené de profonds changements aux niveaux de la philosophie de l'éducation, des structures, de la programmation et de la formation des maîtres. En dix ans, les francophones ont acquis plus de droits et de libertés en matière d'éducation qu'au cours du dernier siècle. Soulignons que la dualité au sein du ministère de l'Education est une réalité, les districts bilingues n'existent plus, la formation des maîtres se fait en français pour les francophones, la préparation des programmes pour les élèves francophones est réalisée dans leur langue et finalement les autorités du Ministère sont très sensibles aux prises de position des francophones dans la Province.

Ronald LeBreton, directeur général de l'A.E.F.N.B. *Les heures qu'il a dépensées à monter des dossiers, effectuer des recherches, planifier des stratégies pour l'A.E.F.N.B. ne se comptent plus. Tous ses efforts, par contre, ont porté fruit car aujourd'hui l'A.E.F.N.B. a un rayonnement national et ses prises de position ont grandement influencé les politiques linguistiques établies au niveau national à la Fédération canadienne des enseignants et par ricochet, au niveau des gouvernements, fédéral et provinciaux.*

Il est également opportun de signaler que l'action engendrée par l'A.E.F.N.B. s'étend et continuera de s'entendre, dans les années à venir, à d'autres ministères qui déjà se préparent à emboîter le pas.

"Ce phénomène, de dire M. LeBreton, ira en s'accentuant puisque les jeunes, qui aujourd'hui fréquentent les écoles où tous les services sont offerts dans leur langue maternelle, se retrouveront demain dans tous les secteurs de la société avec les mêmes exigences."

En termainant, soulignons que M. LeBreton a bien voulu nous communiquer les priorités de l'A.E.F.N.B. pour les prochaines années, soit implanter un réseau de maternelles publiques dans la Province, améliorer les conditions de travail des enseignants en prenant avantage de la baisse des effectifs scolaires, faire en sorte que le financement de l'éducation demeure une priorité pour les gouvernements, mettre en place des dispositifs pour assurer une plus grande mobilité chez les enseignants, amener des changements au régime de pension des enseignants leur permettant de se retirer plus tôt, améliorer les programmes scolaires et finalement évaluer le travail accompli dans le domaine linguistique depuis les dix dernières années afin de déterminer les orientations futures de l'Association à partir de cette analyse.

Sur la question de l'implantation d'un réseau de maternelles publiques dans la Province, mentionnons que M. LeBreton a toujours épaulé les efforts de l'A.E.F.N.B. et des autres associations provinciales telles l'Association des Foyers-écoles du Nouveau-Brunswick et n'a ménagé ni son temps, ni ses recherches, ni ses conseils pour faire ressortir le bien fondé de cette demande.

N'ayant jamais perdu de vue l'Enfant pendant toutes ces années dans tout ce remue-ménage, il en ressort que l'apport de Ronald LeBreton à l'éducation au N.-B. est inestimable et fera sûrement l'objet un jour d'une page d'histoire en Acadie.

Fonds de bourses Clément-Cormier

38 récipiendaires en 1981-82

Le Fonds de bourses Clément-Cormier, fondé en 1977, compte actuellement 225,000$ en fiducie. Administré par le Centre universitaire de Moncton, ce Fonds a permis de remettre jusqu'ici 101 bourses à des étudiant(e)s méritant(e)s qui fréquentent le campus de Moncton dont 38 en 1981-82. Le montant des bourses accordées varie entre 300$ et 1,000$.

La campagne de souscription pour le Fonds de bourses Clément-Cormier 81 se fait actuellement dans le cadre de la Campagne nationale de financement de l'Université de Moncton entreprise l'automne dernier. L'Association des ancien(ne)s et ami(e)s a accepté de suspendre ses activités pour quelques mois et de prêter main forte à l'Université dans ce gigantesque projet. L'objectif de la Campagne est de 7,000,000$ dont un 1,000,000$ sera versé au Fonds de bourses Clément-Cormier 81. Rappelons que seuls les intérêts accumulés sont remis en bourses annuellement et que le capital est mis dans un fond en fiducie. Tous les dons sont déductibles pour fins d'impôt.

Boursiers 1981-82: *De gauche à droite, 1re rangée le docteur Roland Maurice, président de l'A.A.A.U.M.; M. John Oxner; Mad. Lise Landry, responsable du Service d'aide financière à l'Université; M. Robert Grondin et le père Clément Cormier, c.s.c.; 2e rangée, même ordre: Addé Arseneau, Maurice Landry, Clément Arsenault, Réjeanne Duguay, Hilaire St-Pierre, Sadie Perron, Eric Allain, Paul Fournier, Denis Bernier; 3e rangée, même ordre: Virginie St-Louis, Françoise Sirois, Rachel Doucet, Johanne Landry, Hilarion Melanson, Anne Poulin, Linda Sunderland, Charlotte Daigle, Sandra Lavoie. Absents lors de la prise de la photo: André April, Pamela Atkinson, Maurice Basque, Hélène Benoit, Denise Bourgeois, Steven J. Boyce, Paul J. Carroll, Roger Bastarache, Brenda Côté, Eloi Doucet, Carole Goudreau, Francine Grondin, Denise LeBlanc, Annette Lepage, Lise Picard, Luc Prud'Homme, Jean-Yves Savoie et Marthe Savoie.*

Hommage à Armand Brun

Président sortant honoré: *La Direction générale de l'Université de Moncton a tenu récemment une réception en l'honneur du président sortant de l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s, M. Armand Brun. Dans un message adressé à M. Brun, le vice-recteur exécutif, M. Brian T. Newbold, a reconnu l'excellent travail accompli par ce dernier au cours de son mandat en tant que président de l'A.A.A.U.M. M. Newbold a également présenté une plaque et un portrait personnel à M. Brun en guise de reconnaissance pour son dévouement envers l'Université et une gerbe de fleurs à Mme Carmelle Brun. De gauche à droite: le docteur Roland Maurice, président de l'A.A.A.U.M.; Mad. Jeannine Maurice; M. Armand Brun; Mme Carmelle Brun et M. Brian T. Newbold.*

L'A.A.A.U.M. et son origine

La mise sur pied de façon permanente de l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s remonte à 1947 à l'époque de l'Université Saint-Joseph. On estime actuellement à 15,000 le nombre d'anciens qui détiennent un diplôme soit de l'Université Saint-Joseph ou de l'Université de Moncton. En 1963, lorsque l'Université de Moncton ouvrit officiellement ses portes, l'Association prit le nom de l'Association des anciens et amis de l'Université de Moncton.

Le premier à occuper la présidence de l'Association des anciens et amis fut le docteur Euclide J. Léger, cl. '20, de 1947-57; le deuxième, Me Charles Edouard Léger, cl. '32, de 1957-64; le troisième, le juge Claudius Léger, cl. '45, de 1964-70; le quatrième, le docteur Georges A. Cormier, cl. '38, de 1970-71; le cinquième, M. Bernard Poirier, cl. '57, de 1971-73; le sixième, Me Charles Emery Brison, cl. '61, de 1973-75; le septième, M. Léopold Belliveau, cl. '54, de 1975-77; le huitième, M. George Bouchard, cl. '71, de 1977-78; le neuvième, M. Armand Brun, cl. '64, de 1978-80 et le dixième, le docteur Roland Maurice, cl. '49 depuis 1980.

L'objectif poursuivi par l'A.A.A.U.M. est de promouvoir l'Université par divers moyens. Actuellement l'A.A.A.U.M. compte différents clubs notamment le Club des Aigles Bleus qui fait la promotion des sports interuniversitaires à l'Université de Moncton, le Club d'embellissement, le Club de génie, le Comité du Fonds de bourses Clément-Cormier, le Comité de recrutement et le Comité du Musée et de la Galerie d'Art.

"Les Alino chantent Noël"

Aline O'Brien

Les Alino, *de gauche à droite; 1re rangée: Corinne Poirier, Louise Thériault, Zéna Cormier, Debbie Bourque, Yvonne Norris, Anne-Lise Ziveilin, Anne-Marie Léger, Jeanne Vautour et Roseline Belliveau. Deuxième rangée même ordre: Géraldine Cormier, Thérèse Lirette, Janice Saulnier, Lucille Léger, Suzanne Robichaud, Annette Allain, Isabelle Walker et Yvette Cormier. Troisième rangée: Serge Robichaud, Bernadette Girouard, Diane Godbout, Jeannette LeBlanc, Ginette Mazerolle, Jeannine Robichaud, Colombe LeBlanc et Jeannine Robichaud. Quatrième rangée: Raymond Léger, François Cormier, Sylvio Martin, Emery Girouard. Cinquième rangée: Jeannette Belliveau, Omer Vautour, Bertin Allain, Alayn Noël, Daniel Bourque, Rhéal Léger, Charles Auguste Léger et Marguerite LeBlanc. Absents lors de la prise de la photo: Paul Doucet et Jean-Paul Manuel.*

Un troisième disque

Plus de 300 personnes ont assisté le dimanche 18 octobre dernier, à la polyvalente Louis-J. Robichaud de Shediac, au lancement du dernier microsillon de la chorale renommée de Shediac, "Les Alino".

Mad. Aline O'Brien, directrice de la chorale, a officiellement procédé au lancement du nouvel album intitulé "Les Alino chantent Noël" en compagnie de M. Dave Miller de Inter-Media Services de Halifax.

La chorale Les Alino en est à sa douzième année d'existence et compte présentement près d'une quarantaine de membres dont une dizaine sont des anciens de l'Université de Moncton. Son répertoire comprend des pièces acadiennes, des chants de la Renaissance, des folklores de divers pays et, bien sûr, des chants de Noël.

Le troisième disque que la chorale vient de lancer a été enregistré au printemps à l'Eglise Saint-Thomas de Memramcook sous la direction de Mad. O'Brien accompagnée à l'orgue, avec brio, par M. Jean-Paul Manuel.

Le microsillon regroupe principalement une dizaine de chants de Noël traditionnels tirés du recueil d'Ernest Gagnon auxquels s'ajoutent "Il est minuit," "Adeste Fideles" et "Sainte Nuit."

On peut se procurer le disque "Les Alino chantent Noël" aux deux Librairie Acadienne, au bureau de l'Alliance-Chorale du N.-B. situé au 236 de la rue St-George à Moncton et auprès des membres de la chorale Les Alino.

Des cassettes "Les Alino chantent Noël" sont également disponibles au coût de 9$ aux mêmes endroits.

GAUM

La Galerie d'art de l'Université de Moncton exposera les oeuvres suivantes au deuxième semestre:

du 14 janvier au 11 février
"The Shell Canada Collection"

du 15 février au 15 mars
Christopher Pratt - mixte media

du 2 au 28 février
André Thériault - peintures

du 3 au 28 mars
Francis Coutellier - photographies

du 28 avril au 30 mai
Paul-Emile Saulnier - peintures

du 15 mai au 15 juin
"The A. Murray Inuit Print Collection"

du 2 juin au 27 juin
Karl Spital - dessins

du 17 juin au 11 juillet
Norma McMurray - peintures

Bureau de direction de l'A.A.A.U.M.

Du sang neuf: *Lors de sa réunion annuelle tenue le 24 octobre dernier l'Association des anciens et amis de l'Université de Moncton a élu un nouveau Bureau de direction pour l'année 1981-82. Assis, de gauche à droite, M. Clarence Cormier, 2e vice-président; le docteur Roland Maurice, président et Mad. Blanche Bourgeois, 1re vice-présidente. Debout, même ordre: M. Armand Brun, président sortant; M. Paul LeBlanc, trésorier; M. Francis LeBlanc, conseiller; M. Herb Breau, 3e vice-président; M. William P. Boucher, conseiller et Mad. Ghislaine Crawford, secrétaire. Absents lors de la prise de la photo: M. Louis Lapierre, conseiller; Mad. Nicole Dupéré, conseillère; M. Charles LeBlanc, conseiller; M. Robert Gaudet, conseiller; M. Georgio Gaudet, conseiller et M. Adélard Cormier, conseiller.*

Ensemble "Opus 006"

En plein essor

Le directeur du département de musique de l'Université de Moncton, le professeur Martin Waltz, vient de mettre sur pied un orchestre qui se compose principalement d'étudiants inscrits à l'Université. Toutefois, le personnel de l'Université ainsi que les gens de la ville peuvent aussi y prendre part.

L'ensemble, qui interprète surtout de la musique de spectacle telle le jazz, le jazz rock, etc. ainsi que de la musique de bal, comprend dix-sept (17) musiciens dont cinq (5) saxophonistes, quatre (4) trompettistes, quatre (4) trombonistes, un (1) guitariste, un (1) bassiste, un (1) pianiste, et un (1) percussionniste. À ce nombre, la possibilité existe de doubler les instruments et à l'occasion, d'ajouter des violons, des flûtes, des clarinettes, des corps français, un tuba, une ou deux voix en solo et un choeur vocal.

Les buts premiers d'"Opus 006" sont de permettre d'abord aux étudiants de l'Université de jouer de la musique d'ensemble de qualité qu'ils aiment ainsi que de se présenter en public en concerts, en tournées, dans des bals, etc.

L'ensemble, qui s'exerce depuis maintenant près d'un an, vient de présenter son premier récital le 15 novembre dernier lors de la Semaine d'appréciation de la jeunesse. Le concert eut lieu à la polyvalente Mathieu-Martin de Moncton. "Opus 006" tire son nom du local où il s'exerce à la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

"OPUS 006" (Photo: Studio Arnold)

Depuis octobre 1980 le professeur Martin Waltz travaille à la mise sur pied d'un orchestre de jazz et de bal à l'Université de Moncton. Composé d'une vingtaine d'étudiants de l'Université et sous la direction de Martin Waltz, l'orchestre a présenté son premier concert le 15 novembre dernier à la polyvalente Mathieu-Martin dans le cadre des activités de la Semaine d'appréciation de la jeunesse.

Première rangée, de gauche à droite: Charles Richard, Martine Thériault, Peter VanKroonenburgh et Maurice LeBlanc. Deuxième rangée: Julia Pyras, Nicole LeBlanc, Stephen Alexander, Rose-Marie Godin et Pierre Melanson. Troisième rangée: Wade O'Brien, Louise Hachey, Chantal Gagné et Francine Mourant. Section rythmique à l'arrière, de gauche à droite: Jacques Foulem, Guy Dionne, Daniel Lang, Jacques Godin et Jean-Marc Léger. Absents lors de la prise de la photo: Bill Cosmen, Michel Cormier, Roland Boudreau, Graham Touchie et André Savoie.

Allison Mitcham publie

(Photo: Bill Robb)

Allison Mitcham

Le professeur Allison Mitcham du département d'anglais du Centre universitaire de Moncton lançait tout récemment ses derniers livres soit "The Pond Shore and Beyond/Le bord de l'étang et au-delà" publié chez Brothers Publishing Ltd, C.P. 338 Sackville (N.-B.) et "Grey Owl's Favorite Wilderness" publié chez Penumbra Press C.P. 340 Moonbeam, Ontario.

Le premier est un recueil de poèmes, illustré par Peter Mitcham et traduit en français par Gérald Bellefleur tandis que le deuxième est une étude très approfondie du personnage légendaire, Grey Owl, qu'elle appelle "un Thoreau canadien". Ces deux livres sont en vente aux deux Librairie Acadienne.

Rappelons que Mad. Mitcham a déjà publié un recueil de poèmes intitulé "Inuit Summer" traduit en français par le professeur Gérald Bellefleur et illustré par Peter Mitcham en 1979. De plus, elle a une cinquantaine d'articles universitaires à son crédit dans les domaines de la littérature.

Signalons que Mad. Mitcham travaille actuellement à la rédaction de trois autres ouvrages dont le premier devrait paraître d'ici quelques mois chez "Penumbra Press." Ce livre "The Northern Imagination" traitera de la littérature canadienne (francophone et anglophone) de la région du Grand Nord.

Décès

Raoul Léger, cl. '74, Faculté des arts. L'Association des ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton désire offrir ses plus sincères sympathies à la famille et aux ami(e)s de Raoul Léger, missionnaire laïc originaire de Buctouche (N.-B.), mort le 25 juillet dernier au Guatemala.

Claude Couturier, cl. '49, commerce, Université Saint-Joseph, est décédé le 28 janvier dernier à l'âge de 58 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Bertha et cinq (5) enfants, Jean, Guy, Rachel, Marc et Paul. Il était membre de l'Association des comptables agréés du Nouveau-Brunswick.

Roland Y. Thibeault, cl. '42 de Grande-Rivière, Gaspé est décédé le 15 juillet 1981 à l'âge de 62 ans.

30 ANS AVANT

Le 6 juillet 1951 - LA GRANDE VICTOIRE!

Champions internationaux:

Plus douce que les succès des festivals, plus douce que le trophée Lincoln de 1950. Les petits CANADIENS sont déclarés les champions internationaux du chant folklorique.

Avec leurs chants "V'la Bon Vent" et "Alouette" ils surclassaient les chorales de vingt-trois pays.

De gauche à droite: M. Léopold Goguen, frère Omer Cormier, M. Charles Auguste Lavoie, M. Alonzo Nadeau, père Léandre Breault, M. Maurice McGillevary, M. Daniel Nadeau, M. Gérald Pelletier, père Donatien Gaudet, M. Adrien Bérubé et un jeune Gollois épaté.

NOTA: Les personnes intéressées peuvent se procurer une cassette qui renferme 50 minutes de chants réalisées pendant les fêtes du Retour '81 et 40 minutes enregistrées en 1951 par la chorale authentique. Faites parvenir votre demande accompagnée d'un chèque ou mandat de poste au montant de 10$ à "30 ans après", Secrétariat des anciens, 3e étage, édifice Taillon, Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9. La date limite de commande est le 15 janvier 1982.

VEUILLEZ NOUS AIDER

pour que votre nom soit correct sur notre liste

S.V.P., corriger le nom tel qu'indiqué.

☐ Substituer ce nom à celui apparaissant ci-contre.

☐ Rayer ce nom de la liste d'adresses.

☐ Ajouter ce nom à la liste d'envoi.

Association des Anciens et Amis
Université de Moncton
Moncton, N.-B.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Code Postal ..... Prov. .....

M. RONALD A. LEBLANC
159, RUE EDGETT
MONCTON, N.-B.

S.V.P., retourner LA PAGE COMPLETE pour nous permettre de comparer l'ancienne et la nouvelle adresse. N'oubliez pas d'indiquer le CODE POSTAL.

Le Bulletin des Anciens est publié par le Service de l'information et des relations publiques en collaboration avec le Service des anciens de l'Université de Moncton.